

NOUVELLES D' ISRAEL



UNE MÉDAILLE D'OR OLYMPIQUE POUR LA TECHNOLOGIE ISRAËLIENNE

LE TROISIÈME TEMPLE

Rabbin Lau : « Sur le mont du Temple, il y a de la place pour les juifs, les musulmans et les chrétiens. »

LE DILEMME IMMOBILIER DE JÉRUSALEM

Même les baux de cent ans prennent fin un jour



בית שלום
BETH-SHALOM

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199004
(offre valable jusqu'au 30/11/2016)

Commandez ici:
adm@mnr.ch



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages

NORBERT LIETH

Les Temps approchent

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

Livre de poche, 185 pages

NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages

NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

Livre de poche, 160 pages

NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 pages



CHERS AMIS D'ISRAËL

La tentative de putsch qui s'est déroulée en Turquie les 15 et 16 juillet a complètement pris au dépourvu le monde entier. La répression de la tentative de coup d'État et la vague d'arrestations immédiate et organisée de milliers de suspects qui s'en est suivi ont également créé la surprise, si bien que de nombreuses personnes se demandent toujours si tout cela n'a pas été orchestré par Erdogan lui-même.

L'état d'urgence, décrété pour trois mois, lui laisse pratiquement le champ libre pour faire disparaître tous ses adversaires et consolider sa mainmise sur le pouvoir. Il semble que rien ne l'arrange plus que la possibilité de faire emprisonner sans résistance, suite au putsch, tous ceux qui semblent ne pas être fidèles à la ligne du parti.

Erdogan a accusé en particulier son ancien compagnon, Fethullah Gülen, et l'organisation de celui-ci d'être derrière le coup d'État manqué. Fethullah Gülen, qui vit volontairement en exil aux États-Unis depuis 1999, a démenti avec véhémence les accusations portées contre lui, et a reproché à son tour à Erdogan d'avoir lui-même orchestré le putsch.

Gülen est un prédicateur islamique connu, qui prend position pour le progrès scientifique, évite le radicalisme et cherche à établir un dialogue avec le monde occidental et les autres religions.

Erdogan a qualifié Gülen et son organisation de traîtres et de gangrène à éliminer. Il déclare vouloir les traiter comme s'il s'agissait d'une organisation terroriste séparatiste et les exterminer dans tous les lieux où on les trouvera.

Tous ces événements sont extrêmement préoccupants, car, dans un passé pas si éloigné que ça, en Europe, un homme a reçu pratiquement les pleins-pouvoirs suite à des événements semblables, ce qui déclencha en Europe et dans le monde entier la pire catastrophe qu'ils aient connu jusque-là.

Ralph Peters, un officier américain de haut rang à la retraite, a déclaré à propos de ces événements : « Le putsch raté était le dernier espoir de stopper l'islamisation du gouvernement turc. » Il pense que les chefs d'États occidentaux se sont trop empressés de condamner la tentative de coup d'État, sans vraiment se donner la peine de comprendre ce qui s'était réellement passé. Selon Peters, « en récompense, ils vont bientôt avoir aux portes de l'Europe un régime islamique empoisonné ».

Effectivement, il est évident que les États-Unis et l'Europe ne veulent tout simplement pas reconnaître que l'islam et la démocratie sont incompatibles.

Harald Rhode, spécialiste des questions turques, qui a longtemps été un fonctionnaire de haut-rang au Pentagone, déclare : « Erdogan, l'islamiste, essaie de rétablir le califat turc, ce qui constituerait un pas vers la domination mondiale. » Dans ce contexte, selon Rhode, ces paroles d'Erdogan, répétées à plusieurs reprises, méritent de retenir l'attention : « La démocratie est un train dont on descend quand on a atteint son but. » Ainsi, selon Rhode, le président américain Obama parle de la démocratie comme d'un chemin qu'il faut emprunter, tandis que le président turc parle de la démocratie comme d'un simple instrument qui sert à atteindre le véritable objectif.

Dans ce contexte préoccupant de la tentative de coup d'État en Turquie – une des nations la plus puissante et la plus grande du Proche-Orient et du monde musulman – se posent des questions sérieuses, et ceci surtout en ce qui concerne les conséquences pour l'avenir de cette région du monde, et, en particulier, pour Israël. Est-ce que ce qui se passe en Turquie a une signification pour la fin des temps ? Comment va évoluer la situation ? Le monde, mais nous aussi, qui croyons en ce que dit la Bible et particulièrement aux prophéties, ferions bien de porter notre attention sur ce signe des temps (voir Matthieu 16 : 2 à 3).

Cependant, rassuré par le fait que le Seigneur Dieu conduit toutes choses et que nous n'avons pas besoin de nous faire du souci, je vous salue,

Frederick W. ...

4 **TITRE** : Une médaille d'or olympique pour la technologie israélienne

6 **TITRE** : La médaille d'or olympique pour la technologie israélienne

POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

9 L'accord passé avec la Turquie

10 Il reste encore de la place pour le troisième Temple

12 Spirale de violence ou test pour Lieberman ?

13 Israël présidera une commission permanente des Nations unies

TECHNOLOGIE

14 Brèves nouvelles

15 Des plans concernant la mer

SOCIÉTÉ

16 Brèves nouvelles

17 Le dilemme immobilier de Jérusalem : même les baux de cent ans prennent fin un jour

18 La fin des Juifs de France ?

20 **RELIGION JUIVE - Première partie**
Les fêtes religieuses juives en automne

21 **BIBLE** : Israël, un peuple unique
Septième partie : Israël en Égypte

UN ISRAËLIEN PILOTE

Après des années de mauvais résultats, l'économie brésilienne se trouve actuellement entre de nouvelles mains, ce qui laisse présager de bonnes choses. Mais comme il s'agit d'un expert d'origine israélienne, des cris d'alarme antisémites ont retenti, dénonçant la mainmise juive sur le monde de la finance.

Même avant l'ouverture des jeux Olympiques de Rio de Janeiro, Israël a pu enregistrer un grand succès dans ce pays hôte de l'Amérique du sud : suite à la destitution de la présidente du Brésil, Dilma Rousseff, et de l'entrée en fonction de son successeur, Michel Temer, un Israélien, né à Haïfa, le docteur Ilan Goldfein, a été nommé président de la Banque centrale brésilienne. Cette nomination, qui a été saluée comme un bon choix par les cercles d'experts, a entraîné par ailleurs une vague d'accusations antisémites, dans le cadre desquelles il a même été ouvertement affirmé que la destitution de Rousseff était due à une conspiration juive, et que les juifs allaient à présent prendre le contrôle de ce pays d'Amérique latine.

Le docteur Goldfein, âgé de 50 ans, qui parle non seulement couramment portugais, espagnol et anglais, mais aussi hébreu, a reçu la notification de sa nomination en juin 2016. Bien qu'ayant vu le jour en Israël et obtenu son doctorat à la célèbre MIT (Institut de technologie du Massachusetts), il connaît bien l'économie brésilienne. Par le passé, il a occupé le poste d'économiste dirigeant dans une des plus grandes banques privées du Brésil, la banque internationale Itau. De plus, il a déjà travaillé comme vice-gouverneur de la Banque centrale brésilienne et a occupé la fonction de conseiller au Fonds monétaire international. Au Brésil, il a la réputation d'être un expert en économie, qui a également publié de nombreux articles sur l'économie brésilienne.

La nomination du docteur Goldfein à cette importante position du marché économique brésilien, qui est par son volume le sixième au monde, fut un long et difficile

L'ÉCONOMIE BRÉSILIENNE

processus. Ses prédécesseurs ne lui ont pas laissé un héritage facile, car l'économie brésilienne s'essouffle et pâtit de nombreux cas de corruption. La présidente Rousseff a été destituée à cause d'une affaire de corruption, car on croyait qu'elle pourrait saboter l'enquête pénale dans un sensationnel scandale de corruption. Dans le contexte de ces affaires de corruption et d'autres crises politiques, la monnaie brésilienne, le rial, a perdu énormément de valeur et les pronostics économiques pour les années à venir prévoient une conjoncture stagnante. Lors de sa nomination à la direction de la banque centrale, Ilan Goldfein a laissé entendre qu'à son avis, le gouvernement brésilien devait prendre des mesures dures et impopulaires pour sortir de la crise économique. Selon lui, il faudrait, entre autres, augmenter les impôts et reculer de l'âge de la retraite. « Le problème est non seulement que l'économie brésilienne doit s'adapter à la réalité, mais aussi qu'elle nie cette dernière », explique le docteur Goldfein.

On peut s'attendre à ce que la nomination d'Ilan Goldfein ne plaise pas à la présidente destituée, Dilma Rousseff ; et cela non seulement parce qu'il veut se battre contre la corruption, qui s'est étendue sous la présidence de cette dernière, mais aussi parce que monsieur Goldfein est israélien. Dilma Rousseff avait fait savoir de manière très claire pendant son mandat qu'elle n'avait aucune estime pour Israël ni pour les juifs. Elle a exaspéré de manière répétée la communauté juive du Brésil et Israël en adoptant une attitude profondément anti-israélienne. Par exemple, elle a reproché à Israël d'opérer un « massacre » lors de la guerre de Gaza de 2014. De plus, elle a refusé la nomination de Dany Dayan

au poste d'ambassadeur d'Israël au Brésil, car il avait occupé par le passé la fonction de dirigeant de l'association des colonies de Judée et de Samarie.

Dans ce contexte, il était évident que la nomination du docteur Goldfein allait provoquer des reproches antisémites au Brésil. Et c'est bien ce qui s'est passé, et cela a atteint son paroxysme avec la publication d'un article sur le portail d'information local Vermehlo. Dans cet article, on reprochait aux juifs brésiliens ainsi qu'à Israël d'être responsables de la destitution de Rousseff et de chercher à s'emparer des positions clés au Brésil. Dans l'article qui portait le titre « Israël et l'Amérique sont impliqués dans le putsch froid », il était prétendu qu'Israël s'efforçait de conquérir « des positions clés dans les domaines de la sécurité et du service des renseignements brésiliens ainsi que dans l'économie. » On y trouvait aussi défendue la thèse « qu'à présent, à travers les Israéliens, le combat palestinien frappe à la porte de notre gouvernement ». De plus, il a été publié une liste nominative de juifs qui, suite au « putsch », sont parvenus à des positions stratégiques, et tiennent maintenant « les rênes du pouvoir entre leurs mains ». Il y avait seulement un minuscule problème pour cette liste infâme : à l'exception d'Ilan Goldfein, toutes les personnes nommées étaient des chrétiens.

Ces publications et d'autres, reposant sur des motifs antisémites, ont échauffé les esprits partout au Brésil. La fédération juive de Rio de Janeiro a même porté plainte contre tous les auteurs antisémites. Cela peut être un signal fort, mais on ne peut pas mettre fin à l'antisémitisme d'une société par un procès.

Mori Lidar



Ce ne sont pas seulement les athlètes israéliens qui ont participé aux jeux Olympiques cette année ; des entreprises israéliennes ont joué un rôle prépondérant dans l'organisation et la protection de cet événement sportif à Rio de Janeiro.

Cet été, ce n'était pas seulement la menace d'attentats terroristes au nom de l'État islamique qui planait sur le Championnat d'Europe de football en France – le pays hôte, la France, avait beaucoup à faire pour contrôler les actes de vandalisme des fans britanniques et russes. Le premier ministre brésilien a décidé de ne courir aucun risque lors de l'organisation des jeux Olympiques d'été dans la métropole de Rio de Janeiro. Pour cette raison, les jeux Olympiques ont enregistré, en plus de performances sportives d'un niveau mondial, un record en amont : il va s'agir de l'événement sportif le plus protégé de l'Histoire au niveau de la technologie de sécurité, car 85 000 agents de sécurité seront mobilisés et auront à leur disposition une aide majeure : un satellite israélien. Lors d'une conférence de presse, donnée avant l'ouverture des jeux Olympiques par le ministre brésilien de la Défense, Raul Jungman, ce dernier a annoncé que le satellite israélien Eros-B apportait la solution idéale aux questions de sécurité des jeux Olympiques de Rio 2016. Il a précisé que ce satellite allait tourner autour de la Terre à basse altitude et livrer des prises de vues de haute qualité, qui vont permettre d'observer

LA MÉDAILLE D'OR OLYMPIQUE POUR LA TECHNOLOGIE ISRAËLIEN

les objets, comme par exemple des voitures, et les gens, tant dans la rue que pendant les manifestations sportives. « Le Brésil n'a pas besoin de se faire de soucis, car mon pays est en contact avec le meilleur service de renseignements du monde, et nous allons ensemble accompagner les Jeux grâce à des initiatives uniques en leur genre », continua t-il, et ajouta « nous avons mis en place un centre international de renseignements, au sein duquel des centaines de pays et leurs services de renseignements coopèrent. C'est un évènement unique dans l'Histoire. » Selon le ministre de la Défense, Jungman, le Brésil veut continuer à utiliser les services des satellites israéliens par la suite pour améliorer de manière décisive la situation générale de sécurité dans le pays.

Eros-B est un des nombreux satellites commerciaux de l'industrie aérospatiale israélienne (IAI). Ce satellite a été mis en orbite en avril 2006 à partir de la base sibérienne de Svobodny. Trois jours seulement après son lancement, il a livré des prises de vues de grande qualité, qui permettaient de différencier des objets distants de seulement 70 cm. Ce satellite pèse 290 kilogrammes et passe pour être un des plus petits satellites

existants. L'entreprise ImageSat International, affiliée à l'IAI, a prévu de placer en orbite six autres satellites semblables, ce qui permettrait de surveiller la totalité de la surface du globe. Actuellement, les satellites Eros-A et Eros-B tournent autour de la Terre.

D'autres innovations issues du vivier d'idées israélien, utilisées lors des jeux Olympiques, ont été fournies par les entreprises Moovit et Live U. Moovit a été déclaré application officielle des jeux Olympiques ; elle va guider en 35 langues en temps réel les visiteurs dans les transports publics pendant qu'ils se déplacent entre les hôtels et les lieux où ont lieu les manifestations sportives. Live U est une plateforme vidéo pour les médias internationaux, basée sur la technologie mobile, et livre des prises de vues d'excellente qualité en un temps record.

Dans le contexte de la protection de grands évènements sportifs, nous avons déjà parlé par le passé de l'entreprise israélienne ISDS, qui, avec un budget gigantesque de 2,2 milliards de dollars américains, planifie et met en place des dispositions de sécurité complexes, et qui a apporté son expertise et son expérience à ces jeux Olympiques.

Mori Lidar

NE

ISRAËL DANS LE MONDE

Le Rwanda voit en Israël un modèle à suivre, comme son ambassadeur en Israël, Joseph Rutabana, l'a affirmé : « Nous voulons apprendre à construire un État moderne après un génocide. » Au regard des similitudes, qu'il a mis en exergue dans une interview accordée au Jerusalem Post – les deux pays sont petits, les deux peuples ont enduré de grandes souffrances –, il a déclaré : « Le Rwanda peut profiter de l'expérience d'Israël. Les Israéliens croient en quelque chose et ne s'arrêtent pas jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur objectif. » Le Rwanda a été proche d'Israël par le passé, lui qui, malgré son président autoritaire, est sur la voie de la réussite. Cependant, sous la pression des pays arabes, ce pays avait cessé d'entretenir des contacts avec Israël pendant de longues années, ce qui changea en 1994, même si l'ambassade a été de nouveau fermée en 2000 par manque de fonds. En 2015, le Rwanda a réouvert une ambassade en Israël. Par ailleurs, cet été, le Rwanda est une étape dans la tournée africaine du premier ministre Netanyahu. AN■



UNE CONSOMMATION POLITISÉE

L'entrepreneur Rami Lévy, qui a introduit en Israël les supermarchés bon marché, planifie un centre commercial arabo-juif au nord de Jérusalem, qui serait situé à deux minutes de la Cisjordanie, sur la route de Ramallah, et qui doit être le premier centre commercial de ce genre avec des magasins juifs et arabes pour les habitants de Jérusalem, dont 120 000 sont arabes et 90 000 juifs. Bien sûr, Lévy espère faire des profits, mais il a aussi une motivation politique : « Nous vivons porte à porte. Nous devons en tirer le meilleur parti possible. Si nous coopérons, cela sera un bénéfice pour tout le monde. Parallèlement, cela peut augmenter notre compréhension les uns pour les autres », a-t-il déclaré à *i24*. Momentanément, des obstacles surgissent, comme l'a rapporté le journal *Times of Israel*, car l'Association palestinienne pour la protection des consommateurs a fait savoir ceci : « Nous allons publier sur une liste noire les noms de tous les collaborateurs palestiniens, qui s'associent à l'entrepreneur des colons, Lévy, et nous assurer qu'ils seront boycottés. » Comme les premiers partenaires palestiniens résilient effectivement leur contrat, l'ouverture dans un an est remise en question. AN■

UN JUGEMENT DIGNE DE SALOMON : UN ENTERREMENT ENTRE LA POLITIQUE ET LA RELIGION

En Israël, il n'y a pas de séparation entre la politique et la religion. Cela se ressent dans de nombreux aspects de la vie quotidienne et a aussi des implications politiques et sociales, comme dans le cas de cette querelle à propos d'un enterrement. Esty Weinstein, descendante d'une célèbre famille Gur-hassidique, avait abandonné la pratique de la tradition juive ultra-orthodoxe, suite à quoi sa famille lui tourna le dos. Une seule de ses filles choisit avec elle le style de vie séculaire. Weinstein n'a pas supporté la perte de sa famille, même si elle aimait sa nouvelle vie en-dehors de la communauté ultra-orthodoxe. Après son suicide, une querelle éclata entre les membres de sa famille à propos du lieu et du genre d'enterrement qui convenaient. Un tribunal a jugé que cette mère de sept enfants pouvait être enterrée par les membres de sa famille qui n'appartenaient pas à la communauté ultra-orthodoxe selon son souhait, avec de la musique et des fleurs, mais qu'avant, il fallait qu'une cérémonie séparée ait lieu pour la parenté ultra-orthodoxe. AN■

LES CARTES D'IDENTITÉ BIOMÉTRIQUES DEVIENDRONT OBLIGATOIRES EN ISRAËL ÉGALEMENT

En juillet 2013, la délivrance de cartes d'identité biométriques en Israël a démarré comme un projet pilote. Moins d'un million ont été délivrées jusqu'au début de l'année 2016. En Israël également, il y eut des débats quant à la sécurité de ce genre de document. Parallèlement, la presse révélait dans les gros titres que le gouvernement avait conclu des contrats qui engendraient de grandes pertes financières à cause du nombre peu élevé de demandes. À présent, le ministre de l'Intérieur, Aryé Dery, a annoncé qu'à partir de 2017, seuls des cartes d'identité et des passeports biométriques seraient délivrés. Les banques de données correspondantes et le modèle à choisir pour garantir la sécurité la plus élevée sont toujours controversés. Le ministre de l'Intérieur Dery devra attendre la décision de l'assemblée plénière de la Knesset à ce sujet. AN■





ÉTRANGER

L'ACCORD PASSÉ AVEC LA TURQUIE

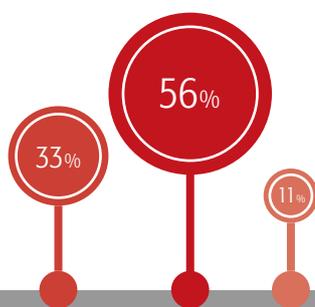
Pendant plusieurs jours, ce sujet a fait la une des médias israéliens, car cet accord de réconciliation mérite sans aucun doute de retenir l'attention à plusieurs égards.

En 2002, les relations avec la Turquie se sont refroidies à cause de la tendance à l'islamisation du pays. En mai 2010, un ressortissant turc trouvait la mort lors de l'abordage, par des soldats israéliens, d'une flotte partie de la Turquie et se rendant à Gaza, ce qui eut pour conséquence le gel des relations entre les deux pays, qui s'intensifia lors de la publication en 2011 d'un rapport des Nations unies qui a considéré comme légaux l'abordage et le blocus maritime exercé par Israël dans le but de contrôler les biens qui arrivent dans la bande de Gaza. Malgré le fait que le rapport mentionnait également qu'Israël avait utilisé la force de manière inappropriée et qu'il devait s'excuser et payer des dommages-intérêts, la Turquie était définitivement en colère.

Israël a indiqué par le passé que la Turquie était un partenaire stratégique dans la région. Le gel des relations a eu des conséquences qui allaient bien au-delà des secteurs du commerce et du tourisme, car dans les périodes où l'instabilité s'est emparée de la région – entre autre par le printemps arabe, la guerre civile en Syrie, l'État islamique, la situation des réfugiés –, les querelles politiques et l'absence de coopération militaire se sont fait négativement ressentir. Le commerce avait tacitement continué, mais les touristes israéliens évitaient le pays et les tirades haineuses d'Erdogan attisaient la querelle. Le premier ministre Netanyahu s'est cependant

excusé auprès de la Turquie lors d'une conversation téléphonique qui a eu lieu en clôture de la visite du président américain Obama en Israël. Cela s'est passé en mars 2013. Comme toujours en diplomatie, cet acte avait eu un long prélude. Joseph Chiechanover, âgé de 83 ans actuellement, et qui avait occupé un poste important dans la diplomatie israélienne, fut chargé par Netanyahu après l'affaire de la flotte de Gaza de servir d'intermédiaire. Pendant six ans, Chiechanover n'accorda aucune interview. C'est seulement après la conclusion de l'accord de réconciliation qu'il a rapporté avoir passé plusieurs mois à essayer de découvrir quel genre d'excuses Erdogan voulait entendre.

Malgré cela, une ébauche de l'accord n'a pu être rédigée que lors du passage de l'année 2013 à l'année 2014. Ensuite, il y eut des élections dans les deux pays, Israël a dû mener la guerre la plus longue de son histoire et la Turquie, qui devait déjà depuis longtemps faire face à un problème, provoqué en partie par elle, nommé État islamique, s'était fait plus d'ennemis que d'amis à cause du style de gestion des relations d'Erdogan. De plus, la position de l'Iran évoluait, ses aspirations au pouvoir étaient vues tant par Israël que par la Turquie comme une menace. Malgré cela, on doit s'attendre à ce que la coopération militaire entre la Turquie, membre de l'OTAN, et Israël, ne soit plus jamais aussi proche que par le passé.



SELON LES SONDAGES, LES CITOYENS DU PAYS NE SONT PAS SATISFAITS : 56 % REJETENT L'ACCORD, 33 % SONT POUR ET 11 % N'ONT PAS D'OPINION.

Ce sont beaucoup d'autres raisons qui ont entraîné la signature de l'accord en juin 2016. Selon des sondages, les citoyens du pays ne sont pas satisfaits : 56 % rejettent l'accord, 33 % sont pour et 11 % n'ont pas d'opinion. Ainsi, une chose était claire : Netanyahu, à qui l'on reproche de faire de la politique pour plaire à ses électeurs, a cette fois-ci placé les intérêts nationaux en premier. Dans le cabinet, on était irrité d'être placé devant un fait accompli, car l'accord a été signé avant les débats. Sept ministres ont voté pour, trois contre. Plusieurs ministres ont critiqué le fait qu'Israël doit payer 20 millions de dollars américains aux victimes et aux blessés de l'abordage de Mavi-Marmara : « La réconciliation avec la Turquie est dans l'intérêt de l'État », a déclaré Naftali Bennett, « mais payer des dommages-intérêts aux personnes ayant participé à un acte terroriste est un précédent dangereux qu'Israël regrettera. » De plus, on a critiqué le fait qu'Israël n'ait pas exigé le rapatriement des corps de deux soldats disparus en 2014 ainsi que le retour de deux civils retenus dans la bande de Gaza. Ces deux points ont provoqué la colère des citoyens.

On peut remarquer que la Turquie s'est obligée contractuellement à ne pas agir contre Israël sur les forums internationaux. Certes, les Turcs ont obtenu que les bureaux du Hamas ne soient pas fermés sur leur sol, mais ont promis de faire cesser les actes terroristes accomplis contre Israël à partir de leur territoire. Par contre, les Turcs n'ont pas obtenu la cessation du blocus maritime de Gaza. Mais Israël a concédé à la Turquie le droit d'y livrer une aide humanitaire. Ainsi, pendant la semaine au cours de laquelle l'accord a été signé, un bateau est entré dans le port d'Ashdod, où Israël contrôle l'aide humanitaire. En Israël, certaines personnes accordent d'ores et déjà une grande importance à cet accord, car les livraisons vont améliorer le statut du Hamas, ce qui pourrait signifier qu'une nouvelle guerre est imminente.

Un point important de l'accord règle la question du gaz. Pour Israël, c'est la vente du gaz qui est importante, pour la Turquie, c'est le fait de ne plus dépendre de la Russie. Les aspects économiques dominent sans aucun doute cet accord. Malgré tout, Erdogan reste le sultan à Spé sur le Bosphore, comme le montrent ses épurations autocratiques après le coup d'État manqué. Après la conclusion de l'accord, il a téléphoné en premier le président de l'Autonomie palestinienne, Abbas, et a ensuite informé le dirigeant du Hamas, Mechaal, qui lui avait rendu visite quelques jours plus tôt à Ankara. Il a ainsi donné l'impression au monde musulman d'avoir la bénédiction des Palestiniens. Mais Netanyahu n'est pas non plus resté inactif. Sachant que l'Égypte observe avec appréhension le rapprochement entre Israël et la Turquie, il s'est laissé convaincre, sur proposition de l'Égypte, d'entamer des négociations avec les Palestiniens et a reçu Sameh Schoukry, qui est le premier ministre des Affaires étrangères égyptien à venir en Israël depuis neuf ans. Certaines choses sont réglées, d'autres se mettent en place, car cet accord est loin de concerner uniquement les deux pays signataires. AN ■



Il reste encore de la place pour le

Le rabbin Lau est d'avis qu'on peut construire un troisième Temple, sans que les bâtiments musulmans érigés sur le mont du Temple doivent céder leur place.

Le grand rabbin ashkénaze en fonction de l'État d'Israël aborde un thème qui échauffe toujours les esprits. La position du rabbin David Lau, la volonté de voir un troisième Temple du peuple juif sur le mont du Temple, ne produit pas seulement de gros titres mais a déclenché un débat controversé. Le sujet « mont du Temple » est d'une actualité brûlante et provoque toujours des remous au Proche-Orient ainsi que dans tout le monde musulman. Comme les déclarations du rabbin Lau encouragent une petite minorité militante, qui ne veut pas seulement construire le Temple mais qui s'y est déjà bien préparé, elles ont d'autant plus retenu l'attention.



TEMPLÉ

troisième

Le rabbin Lau a fait ces déclarations dans le cadre d'une interview pour la chaîne de télévision du parlement israélien. Sur la chaîne de télévision de la Knesset, on pouvait apprendre que non seulement il voulait bâtir un Temple sur le mont du Temple, mais aussi qu'il était d'avis que les bâtiments musulmans présents ne devaient pas disparaître. Il pense qu'il y a assez de « place pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, pour tous ». Sur le sommet du mont du Temple, il y a divers bâtiments musulmans, dont la mosquée al-Aqsa, qui est le troisième lieu sacré des musulmans, ainsi que le dôme du Rocher. Des archéologues et des experts de la religion juive défendent des thèses diverses en ce qui concerne l'emplacement exact du Temple juif sur le mont du Temple. Certains croient que la mosquée al-Aqsa se trouve à l'endroit exact où était bâti le Temple juif détruit en 70 après Jésus-Christ. D'autres le placent à l'endroit où est construit le dôme du Rocher, qui est souvent appelé à tort communément la mosquée Omar, et qui est bâti sur un rocher connu sous le nom de pierre angulaire (en hébreu Even HaSchtija), considéré en Israël comme le centre du monde. La

tradition juive rapporte que c'est là qu'Abraham a été mis à l'épreuve et que le Saint des saints était construit à cet endroit. Seul le grand-prêtre pouvait pénétrer une fois par an dans ce lieu, le plus saint du Temple, le jour de Yom Kippour. Le Temple juif devrait être érigé exactement à l'endroit où se trouvait l'ancien Temple, ce qui signifie que quelle que soit la thèse qui est juste, un troisième Temple devait être construit soit sur les ruines de la mosquée Al-Aqsa, soit sur celles du dôme du Rocher. Dans ce contexte, la position défendue par le rabbin Lau, à savoir qu'il y a assez de place pour tous sur le Mont du temple, tant pour un Temple juif que pour les bâtiments musulmans, est, du point de vue juif, complètement révolutionnaire.

Le rabbin Lau ne s'est pas plus étendu sur cet aspect dans l'interview, mais a dépeint de manière convaincante pourquoi il voulait voir à cet endroit un Temple juif resplendissant dans toute sa splendeur. « Je ne peux pas dire exactement ce qu'il y avait dans le Temple, mais la vérité est que quand on lit les écrits des prophètes et des sages du peuple d'Israël, on comprend pourquoi chacun de ceux qui se sont rendus à cet endroit a été rempli

d'inspiration, d'émotions, de joie et de contentement, et c'est pour cela que j'aspire à voir un jour semblable. »

La crainte des Palestiniens envers les aspirations juives par rapport au mont du Temple avait déclenché en septembre 2015 une vague d'attentats, dont on peut encore voir les traces actuellement en Israël. Le mont est jusqu'à aujourd'hui au cœur du conflit israélo-palestinien ainsi que du conflit entre juifs et musulmans. C'est un conflit religieux, qui tourne aussi autour des questions de souveraineté, de revendications des territoires et de l'histoire, et dans le cadre duquel le monde musulman et palestinien nie tout lien des juifs avec le mont du Temple et affirme que le Temple juif était érigé dans un tout autre endroit. Pour calmer les esprits, le gouvernement israélien a décidé de ne pas autoriser les juifs à prier sur le mont du Temple et d'interdire aux députés de la Knesset de pénétrer dans son périmètre. Dans ce contexte – et malgré l'idée innovante du rabbin Lau, qui découle certainement d'un jugement halachique intéressant – il ne faut pas s'attendre à une modification du statut quo sur le mont du Temple. ZI ■

TERRORISME

SPIRALE DE VIOLENCE OU TEST POUR LIEBERMAN ?

Israël a subi une série d'attentats. Certains ont mis en garde contre une spirale d'escalade de la violence, tandis que les autres disaient que les Palestiniens voulaient tester Lieberman.

La vie quotidienne a continué en Israël, mais on percevait un changement. Personne ne pouvait l'ignorer, car les canaux d'information continuaient d'être surchargés : même si les dernières nuits du Ramadan se sont déroulées dans le calme, malgré la présence de 400 000 fidèles en prière sur le Mont du Temple, des actes de violence ont eu lieu les jours précédents, menaçant pour la première fois depuis longtemps des personnes priant devant le mur des Lamentations. Les autorités ont interdit le mont du Temple aux non-musulmans et ont arrêté des jeunes Palestiniens cagoulés armés de pierres et de bâtons.

Parallèlement, et aussi par la suite, une série ininterrompue d'attentats a eu lieu : de tentatives d'attaques au couteau sur des civils et des soldats – en Israël comme dans les territoires – jusqu'au meurtre d'une jeune fille de treize ans dans son lit en passant par un attentat à l'arme à feu contre une voiture israélienne le jour suivant dans la région d'Hébron. Le directeur de Jeschiwa (Université pour l'étude du Talmud) de la colonie d'Otniel a péri dans l'attaque. Sa femme et leurs deux enfants ont été blessés. Il faut ajouter un élément supplémentaire de la réalité israélienne : les premiers secours aux blessés ont été administrés par un médecin palestinien qui passait par hasard près de la voiture en se rendant à la prière du vendredi. Dès la nuit suivante, les sirènes annonçant une attaque de roquettes ont retenti. Les tirs d'un groupe salafiste provenant de la bande de Gaza ont touché dans le mille un jardin d'enfants à Sderot. Heureusement, comme c'était le sabbat, personne ne fut blessé. En Israël, c'était la période pendant laquelle beaucoup se souvenaient de la seconde guerre du Liban dix ans plus tôt, mais suite à cela, les esprits se sont d'avantage tournés vers les événements d'il y a deux ans, en été 2014, quand Israël avait répliqué

à la violence émanant de la bande de Gaza par l'opération militaire « Ligne de défense ». Beaucoup avaient un mauvais pressentiment et se demandaient si quelque chose se préparait, alors même qu'il était clair qu'ici, on était en présence d'individus radicalisés isolés.

Ce mauvais pressentiment était renforcé par le silence obstiné que gardait le président de l'autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, sur ces événements. On peut aussi exprimer son approbation en gardant le silence ; en Israël, on sait bien que les ressortissants de son pays le comprennent comme cela. D'autant plus qu'avant ce silence, la propagande a été plus abondante que de coutume. C'est ce qui se passe habituellement lors des semaines du ramadan, mais cette fois-ci, les radicaux eux-mêmes semblaient se surpasser. Le conseiller d'Abbas, le sultan Abou el-Einein a déclaré à l'Agence de presse palestinienne : « Quel que soit l'endroit où tu rencontres un Israélien, égorge-le. » Abbas s'est fait remarquer devant le Parlement européen par des instigations antisémites, en ce qu'il a déclaré que « les rabbins en Israël ont demandé à leur gouvernement d'empoisonner l'eau pour tuer les Palestiniens. » Le lendemain, alors qu'il déclarait que ces « accusations étaient probablement sans fondement », il avait déjà pu savourer les applaudissements frénétiques des parlementaires européens et avait refusé de rencontrer le président israélien Reuven Rivlin, également présent.

Après la série d'attentats, le Conseil de sécurité s'est réuni au plus vite. Lors de la réunion, il est apparu que cette pé-

PAR LE PASSÉ, LIEBERMAN, AVAIT CONCOURU AVEC BENNETT POUR SAVOIR LEQUEL DES DEUX ARRIVERAIENT À SAPER LE PLUS L'AUTORITÉ DE L'ANCIEN MINISTRE DE LA DÉFENSE, YA'ALON, QUI S'EST ENTRE TEMPS RETIRÉ DE LA POLITIQUE ; À PRÉSENT, IL EST LUI-MÊME LA CIBLE DES ATTAQUES DE BENNETT, QUI A EXIGÉ DES DISPOSITIONS PLUS SÉVÈRES À L'ENCONTRE DES TERRORISTES PALESTINIENS.



riode était aussi un test pour le ministre de la Défense nouvellement en poste, Lieberman. Par le passé, il avait concouru avec Bennett pour savoir lequel des deux arriveraient à saper le plus l'autorité de l'ancien ministre de la Défense, Ya'alon, qui s'est entre-temps retiré de la politique ; à présent, il est lui-même la cible des attaques de Bennett, qui a exigé des dispositions plus sévères à l'encontre des terroristes palestiniens. Lieberman et sa façon de réagir n'ont pas seulement été soigneusement observés en Israël, car beaucoup sont d'avis que ce sabreur va utiliser ce type de situation pour traduire concrètement sa position d'extrême-droite par des mesures anti-palestiniennes et anti-arabes. En fin de compte, le cabinet a décidé de durcir les mesures déjà prévues, par exemple le retrait du permis de travail. Cependant, de nouvelles idées ont été soumises au débat : le soutien financier que l'AP verse aux terroristes sera déduit des impôts qu'Israël lève pour financer l'AP. Certes, Lieberman continue à agir selon sa représentation du monde, mais il sait garder la dignité attachée à sa fonction, ce qui contrarie certains fauteurs de troubles palestiniens. AN■

NATIONS UNIES

ISRAËL PRÉSIDENTA UNE COMMISSION PERMANENTE DES NATIONS UNIES

Le fait que, pour la première fois de son histoire, Israël ait été choisi pour occuper la présidence d'une commission permanente de l'Assemblée générale des Nations unies constitue une grande avancée.

L'Etat d'Israël est devenu membre des Nations unies en 1949. À présent, pour la première fois de son histoire, Israël occupera la présidence d'une commission permanente de ce conseil international. Israël a été choisi lors d'un vote secret pour occuper la présidence, bien que les états arabes et musulmans se soient efforcés d'empêcher cette nomination. Quand l'Assemblée générale des Nations unies se rassemblera de nouveau en septembre, après la pause estivale, l'ambassadeur israélien auprès des Nations unies occupera le poste de président de la sixième commission permanente, celle qui s'occupe des questions juridiques. Un des sujets importants à l'ordre du jour de la commission juridique est la question de savoir ce qui doit être entrepris pour lutter contre le terrorisme international.

L'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies, Danny Danon, a qualifié l'élection d'Israël à la présidence de cette commission « d'avancée historique » et a ajouté : « Nous avons enfin renversé ce mur, et Israël est profondément heureux de pouvoir partager avec la communauté internationale ses connaissances en matière de lutte contre le terrorisme ainsi que son expertise dans le domaine juridique ainsi que dans d'autres domaines. »

Israël a été élu à la présidence de cette commission permanente en tant que représentant du bloc des pays européens et des autres pays, dont il fait partie depuis décembre 2013. En général, les postes de président d'une commission permanente ne sont pas attribués par vote mais selon un principe de rotation, afin que la présidence soit toujours assumée par un autre bloc d'États. Mais quand il est apparu qu'Israël était en passe d'occuper cette présidence, le Yémen a déposé au nom du bloc des États arabes une motion pour exiger le recours à un vote secret. Avant le vote, les représentants pales-

tiens et les représentants de la Ligue arabe, l'Iran et même les représentants du Hamas ont agi sur la scène diplomatique pour empêcher l'élection d'Israël à cette position. Ils ont exercé une pression non-dissimulée sur les représentants de nombreux pays. Cela s'est manifesté entre autres par l'envoi de courriers, la tenue de conférences de presse et d'annonces passées dans les médias. Divers arguments ont été avancés. Par exemple, le Hamas a prétendu dans le cadre de cette campagne que « l'élection d'Israël représenterait un affront et une violation des lois et des dispositions des Nations unies ». Mais Israël s'est aussi employé à agir sur la scène diplomatique, d'une manière qualifiée de « respectueuse, bien que massive ».

L'élection d'Israël à la présidence de la commission juridique permanente des Nations unies annonce un changement dans la politique des Nations unies et des assemblées de cette organisation vis-à-vis d'Israël, politique qui jusque-là était plutôt humiliante. En 1955 déjà, David Ben-Gourion, qui était le ministre de la Défense dans le gouvernement de Mosche Scharett, avait déjà popularisé le concept hébraïque « Um-Schmum ». « Um » est l'acronyme hébreu pour les Nations

toute façon contre Israël ; peu importe ce qu'il faisait. Ce paradigme de la politique israélienne est en train de changer, même s'il est certain que pendant des années, l'analyse de Ben-Gourion était justifiée : dans la majorité des cas, Israël se fait critiquer aux Nations unies. Entre-temps, Israël s'emploie à ne plus accepter tout ce qui se passe. L'élection du pays à la présidence de la commission juridique permanente montre que des changements s'opèrent sur la scène politique internationale.

Sur la base du succès qu'Israël a enregistré en remportant cette élection, le pays a annoncé avoir l'intention de poser sa candidature pour 2018 à un siège de membre non-permanent du Conseil de sécurité. Cette déclaration de volonté indique qu'Israël désire s'impliquer davantage au sein des Nations unies. Les deux sièges au Conseil de sécurité, qui sont attribués tous les deux ans à différents pays, sont très convoités par chacun des 28 pays membres du bloc des pays de l'Europe occidentale et autres États. Une représentation dans cette assemblée donne au pays détenteur une certaine influence sur des décisions et un grand prestige au sein des Nations unies et sur la scène internationale. ZL ■

➤ L'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies, Danny Danon, a qualifié l'élection d'Israël à la présidence de cette commission « d'avancée historique ».

unies. Le deuxième mot qui lui est accolé exprime un discrédit, car Ben-Gourion défendait la position suivante : « Ce que les autres peuples disent importe peu, ce qui importe, c'est ce que le peuple israélien fait. » En fin de compte, Israël exprimait ainsi l'opinion qu'il n'était pas nécessaire d'agir au niveau des Nations unies, car on savait d'avance que la majorité était de



LE BON CÔTÉ DE LA CHALEUR



En Israël, on s'est plaint de la chaleur extrême au mois de juin. Parallèlement, on enregistrait un record d'une autre nature dans le désert du Néguev. Près d'Aschalim, 55 000 capteurs solaires, qui occupent une surface de 300 hectares (l'équivalent de 400 terrains de football), alimentent une tour solaire de 240 mètres de haut, qui est actuellement la plus grande tour au monde. La tour, construite en acier inoxydable, a l'apparence d'un phare et est visible à une distance de plusieurs kilomètres. L'énergie emmagasinée par les capteurs alimente la pointe de la tour, dont la chaudière atteint une température de 600 degrés. L'électricité est produite dans le corps de la tour grâce à la vapeur d'eau. Selon les indications de l'administration gouvernementale, 121 mégawatt d'électricité sont produits ici, ce qui couvre deux pour cent des besoins en énergie d'Israël et assure l'approvisionnement d'une ville comprenant 110 000 foyers. **AN■**

UNE VOITURE AUTONOME RÉUNIT DES ENTREPRISES

Le développement extraordinaire et les succès internationaux de l'entreprise israélienne MobilEye en font un des leaders mondiaux dans le domaine de l'amélioration de la sécurité routière. Récemment, il a été annoncé que MobilEye et BMW, qui coopèrent déjà depuis 2002, allaient démarrer un projet commun en association avec le groupe qui fabrique des puces, Intel. En mettant en commun leurs expertises, elles veulent développer avant 2021 une voiture autonome qui nous permettra de nous déplacer sans chauffeur sur le réseau routier. L'entreprise israélienne MobilEye, qui est cotée à la Bourse des technologies de New-York depuis 2014, a une valeur d'environ 9 milliards de dollars américains et a ouvert des succursales à Jérusalem, à Düsseldorf et à New-York, développera selon ses dires « le cœur de la voiture autonome » : les caméras et les capteurs ainsi que les logiciels nécessaires, y compris les algorithmes pour le traitement des données. **AN■**

DES TISSUS ANTIBACTÉRIENS À VOLONTÉ

L'entreprise Nano Textiles, sise à Ramat Gan, a annoncé avoir atteint un stade de développement tel qu'elle est capable de transformer pratiquement tous les types de vêtements (en fibre synthétiques ou naturelles) en vêtements ayant une fonction antibactérienne, grâce à l'intégration de nanoparticules d'oxyde de zinc. Étant donné que chaque année, 550 millions de personnes sont victimes d'infection involontaires dans les hôpitaux, ce qui a pour conséquence la mort de 14 millions de personnes chaque année, de tels vêtements, mais aussi des draps et de rideaux, tueurs de bactéries, prennent une grande importance. Ils présentent également des avantages dans les restaurants, les hôtels, les trains et les avions. L'entreprise, qui a aussi annoncé que le procédé n'altère pas l'apparence du tissu, et que ce dernier peut être lavé à haute température sans perdre sa fonction antibactérienne, cherche actuellement des investisseurs pour entrer sur le marché mondial. **AN■**

L'ARCHÉOLOGIE UTILISE LA TECHNIQUE GÉNÉTIQUE

L'archéologie, qui permet en Israël de retrouver régulièrement des trésors fascinants du passé, a recours à des moyens modernes de plus en plus sophistiqués pour augmenter le nombre des informations recueillies sur les découvertes. Dans la ville biblique de Gat, on a exhumé les restes d'ânes, de chèvres et de moutons dans les strates datant de la période du bronze. Il n'y a pas de doute que ces animaux étaient sacrifiés lors de rituels cananéens. Grâce à de techniques modernes de recherches génétiques, les archéologues savent à présent qu'il s'agit de descendants d'animaux qui se trouvaient dans le delta du Nil il y a 4 900 ans. Ainsi, les archéologues peuvent dire avec certitude que les Cananéens du début de l'âge de bronze (après 2 200 avant Jésus-Christ) avaient des relations commerciales avec le royaume pharaonique. **AN■**

INFRASTRUCTURE

DES PLANS CONCERNANT LA MER

Israël a le projet de construire, devant la côte de la bande de Gaza, une île artificielle qui abriterait un port et un aéroport et permettrait un accès au reste du monde. La communauté internationale subventionne le plan, mais les Palestiniens ne sont pas du tout enthousiastes.

Habituellement, on dit qu'en cherchant une solution à un problème complexe, il faut toujours sortir des sentiers battus, c'est à dire chercher l'alternative qui ne saute pas immédiatement aux yeux. Le ministre des Transports israélien, Jisrael Katz, a apparemment pris ce conseil au sérieux et s'est aperçu que la mer pouvait lui apporter une solution. En juin 2016, Katz a commencé à développer son idée. Il veut ériger, devant la côte de la bande de Gaza, une île artificielle qui disposerait non seulement d'un port mais aussi d'un aéroport. Mais en plus, il projette de bâtir des hôtels avec une magnifique vue sur la mer. Le but est de désamorcer les tensions résultant de la situation économique dans la bande de Gaza. Un des effets secondaires de ce plan est aussi qu'Israël pourrait prendre plus de distance vis-à-vis de la bande de Gaza.

Ce plan a été présenté pour la première fois il y a cinq ans. Il fut élaboré par Shimon Peres et l'ex-chef du Mossad, Meir Dagan, mais l'idée fut mise de côté en raison des réserves techniques concernant la politique et la sécurité. Le plan prévoit la création d'une île artificielle longue de huit kilomètres, qui serait reliée à la bande de Gaza par un pont de 4,5 kilomètres. Selon le plan, Israël veut établir un poste de contrôle de l'OTAN, auquel Israël participerait par « téléguidage » pour conserver un contrôle sur les biens qui entrent dans la bande de Gaza. Le but de ce contrôle est d'empêcher l'entrée du matériel de guerre. De plus, une usine de dessalement et une centrale thermique seront créées en relation avec cette île artificielle, et assureront l'approvisionnement des habitants de la bande de Gaza. Si une telle île artificielle était vraiment créée, il faudra compter une dizaine d'années entre le début et la fin des travaux. Les coûts, auxquels participeront par exemple l'Arabie Saoudite, mais aussi l'Union européenne, se porteront à 5 milliards de dollars américains.

Ce n'est pas du tout un hasard si le ministre Katz ressort maintenant ce plan des archives. Durant les mois passés, les dirigeants militaires et politiques d'Israël ont débattu sur l'opportunité d'ouvrir un port dans la bande de Gaza. Cette discussion a eu lieu au regard de la situation économique qui se détériore de plus en plus dans la bande de Gaza et de la crise humanitaire qui s'en suit. Israël ne veut pas proposer une solution provi-

soire dans l'urgence, mais essaie de mettre en place une solution qui apporterait une aide durable à long terme.

Les partisans de cette solution mettent en avant, outre une amélioration de la situation économique dans la bande de Gaza, plusieurs autres avantages. Ils prévoient la création de milliers d'emplois, et indiquent que le fait que la bande de Gaza soit directement reliée au monde extérieur sera le facteur qui, potentiellement, est le plus à même de pousser le Hamas à faire taire les armes envers Israël. Si, dans l'optique de la réalisation du port, il y avait une escalade de violence, non seulement ce plan et toutes ses retombées positives serait remis en cause, mais aussi la reconstruction de Gaza serait remise à plus tard. Les partisans du projet ajoutent que la réalisation de cette entreprise améliorerait l'image d'Israël, et ceci même au cas où il n'y aurait toujours pas de solution diplomatique au conflit israélo-palestinien.

Mais il y a aussi des voix qui rejettent ce plan. Beaucoup de gens croient qu'Israël perdrait ainsi le contrôle sur les biens qui entrent dans la bande de Gaza et qu'un port deviendrait un lieu de transbordement, entre autres, du matériel de guerre. De plus, ajoutent les opposants, il n'est pas du tout sûr que le souverain qui règne sur la bande de Gaza, le Hamas, accepte ce plan. Selon le plan israélien, l'île devra être placée sous le contrôle de l'AP, car bien qu'Israël considère que le Hamas est le dirigeant de la bande de Gaza, il ne voit pas en lui un partenaire avec qui négocier ; en effet, il s'agit en fin de compte d'une organisation terroriste. On peut supposer que le Hamas considérerait la création de cette île comme une violation de sa souveraineté régionale, et qu'il lui déplairait que le projet soit confié à l'AP. Ainsi, on peut s'attendre à ce que le Hamas, bien qu'il y voit certains avantages, s'opposera au projet. Dans les semaines qui suivent, le ministre Katz veut présenter son plan au conseil de sécurité palestinien. S'il était accepté, malgré ses inconvénients et les questions sans réponse, il pourrait insuffler de l'espoir aux habitants de Gaza, car ce serait Israël qui offrirait une alternative originale à la stagnation et à la dégradation de la situation dans cette région densément peuplée, et en plus d'offrir une solution à la population concernée, apportera sa contribution au maintien de la paix. **ML** ■



DÉCÈS D'ÉLIE WIESEL

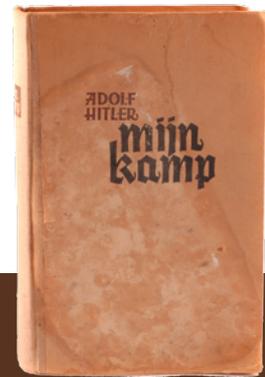
Élie Wiesel est décédé cet été à l'âge de 87 ans à New-York. En Allemagne, beaucoup se souviennent de lui à cause de ses paroles prononcées en 2000 devant le parlement allemand : « Jusqu'à la fin des temps, Auschwitz fera partie de l'Histoire, tout comme cela fait partie de mon histoire », dit-il et il ajouta « Les enfants des meurtriers ne sont pas des meurtriers, ce sont des enfants. » Pour son rôle exemplaire dans le combat contre le racisme, il a reçu en 1986 – sur proposition du parlement allemand – le prix Nobel de la paix. Le premier ministre Netanyahu déclara à l'occasion de sa mort : « L'État d'Israël et le peuple juif déplorent la mort d'Élie Wiesel. Par ses livres inoubliables, ses paroles émouvantes et son exemple personnel, il a personnifié le triomphe de l'esprit humain sur l'horreur inimaginable. A partir de la noirceur de l'Holocauste, il est devenu une force propageant la lumière, la vérité et la dignité. » En Israël, on se souvient aussi de lui à cause de son amour ardent pour l'État d'Israël. AN■

LE RAMADAN EN ISRAËL

Pendant tout le mois que dure le jeûne du ramadan, Israël a vu un afflux sans précédent de touristes musulmans en provenance de la Malaisie, de la Turquie, de l'Afrique du sud, de la Grande-Bretagne et de l'Indonésie. Beaucoup de ces voyageurs musulmans ont pris part à la grande prière du vendredi sur le mont du Temple. 400 000 fidèles ont assisté aux prières de Laylat al-Qadr (Nuit de la destinée), considérées comme particulièrement saintes, ayant lieu vers la fin du ramadan sur le mont du Temple à Jérusalem. De plus, des événements culturels plus nombreux que d'habitude ont été organisés dans tout le pays. Les marchés du ramadan ayant lieu le soir et offrant des plats traditionnels, des objets artisanaux et des spectacles culturels ont connu une très forte fréquentation, tout comme les « nuits du ramadan », pendant lesquelles les administrations communales ont proposé des visites guidées des différentes villes arabes en association avec les ministères gouvernementaux. AN■

UN NOM EST-IL VRAIMENT IMPORTANT ?

Un petit village dans le nord de l'Espagne peut se vanter de pouvoir retracer son histoire jusqu'à sa fondation en l'an 1035. L'étoile de David sur l'écusson de la ville indique que des juifs ont trouvé un refuge sûr dans cette ville. ; le village portait alors le nom de « Castrillo Mota des Judios » (Colline des juifs). Mais l'Inquisition a été responsable d'une modification à la fin du XV^e siècle. Des chercheurs spécialisés dans les villes partent du principe que des juifs convertis de force au christianisme ont voulu montrer la force de leur engagement dans la nouvelle foi en changeant le nom de leur ville en « Castrillo Matajudios » (Tuez les juifs). En octobre 2015, la ville a abandonné ce nom que les habitants trouvaient humiliant et a repris son ancien nom en l'honneur de son origine juive. Castrillo Mota des Judios a continué son voyage dans le temps en se jumelant avec la ville de Kfar Vradim dans le nord d'Israël. De nombreux notables se sont déplacés pour la cérémonie officielle. AN■



« LE BUSINESS AVEC LA SHOAH »

Le livre d'Hitler, « Mein Kampf » est toujours un best-seller ; et ceci pas seulement dans les pays musulmans. Le livre est édité aux États-Unis également. Depuis l'année 2000, la maison d'édition Houghton Mifflin Harcourt, qui édite le livre sans discontinu depuis 1933, a fait des dons à des organisations qui se consacrent à la lutte contre l'antisémitisme. Quand elle a annoncé vouloir accorder des dons à d'autres organisations culturelles également, une vague d'indignation a parcouru les États-Unis. La maison d'édition a finalement cédé à la pression et a annoncé après différentes tergiversations que les profits engendrés seraient donnés uniquement aux survivants de l'Holocauste. La presse américaine a qualifié de « sage », la décision de « soutenir enfin ceux dont la vie a été le plus influencé par cet ouvrage ». AN■

CONSTRUCTION URBAINE

LE DILEMME IMMOBILIER DE JÉRUSALEM : MÊME LES BAUX DE CENT ANS PRENNENT FIN UN JOUR

À parti du milieu du XIXe siècle, les Églises ont acquis des terrains qui n'ont pas de signification religieuse et au sujet desquels une course contre la montre a commencé.

Ce qui se passe dans certains quartiers résidentiels n'est pas nouveau, mais entre-temps d'une actualité brûlante. Tellement brûlante que certains médias ont annoncé que des douzaines de familles juives pourraient perdre leurs logements, quand les baux emphytéotiques accordés par propriétaires, les Églises, vont prendre fin. Pourquoi ?

Dans les régions germanophones, la période en cause dans ce processus est liée à la politique de la « place au soleil ». Cette expression tirée d'un débat au parlement impérial allemand de 1897 symbolise les aspirations coloniales allemandes de la période précédant la Première Guerre mondiale. Certains résultats des efforts de l'empereur Guillaume II sont toujours visibles aujourd'hui, car sur la ligne d'horizon de Jérusalem se découpent les trois clochers d'églises allemandes : l'abbaye Dormitio sur la colline de Sion, l'église du Sauveur au milieu de la vieille ville et l'église Auguste-Victoire sur le mont des Oliviers. Cependant, l'Allemagne arrivait bien après tous les autres pays européens. Quand des terrains ont été achetés en Terre Sainte au nom de l'empire allemand, les autres États s'y étaient établis depuis longtemps. Le XIXe siècle a de plus été caractérisé en Europe et aux États-Unis par une sorte de « renouveau religieux ». Non seulement les États coloniaux, mais aussi les dénominations chrétiennes les plus diverses voulaient venir en Terre Sainte en général et à Jérusalem en particulier. C'est vrai pour les Templiers allemands, qui ont fondé à cette époque cinq colonies importantes dans le pays et des hospices, des écoles, des orphelinats et des hôpitaux, mais aussi pour l'Église catholique romaine, l'Église russe-orthodoxe et l'Église grecque-orthodoxe.

Avec le développement de nouveaux

quartiers résidentiels en dehors des murs de la vieille ville, avant et pendant la période où le pays était sous mandat britannique, les dénominations ont continué à acheter des terrains. Les bâtiments érigés ont souvent été loués, à cause de considérations économiques ou tout simplement par besoin d'argent. Des institutions, comme l'Université Hébraïque de Jérusalem, sont bien placées pour savoir à quels types de querelles sont confrontés à présent les particuliers. Dans d'autres cas, l'État d'Israël se tient aux côtés des négociateurs israéliens, comme dans le cas des terrains sur lesquels ont eu lieu le réaménagement urbain au pied de la porte de Jaffa et dont les négociations dont ils font fait l'objet en 2007 avec l'Église grecque-orthodoxe ont fait la une des journaux.

Dans quelques années seulement, d'autres baux emphytéotiques vont prendre fin. Cela touchera des douzaines de familles juives dans les quartiers résidentiels de Rehavia. Elles pourraient devoir faire face à la perte de leur bien immobilier, car aujourd'hui, la valeur des terrains serait multipliée si l'on y construisait des bâtiments neufs et plus élevés ou si on assainissait les bâtiments et les modernisait sans leur proposer un droit de préemption pour l'achat des terrains. Dans ces conditions, comment s'étonner que certaines personnes sans scrupules soient aux aguets pour réaliser de bonnes affaires immobilières ? Mais il y a encore autre chose : les Églises savent qu'elles possèdent là d'énormes réserves de capital, mais ne veulent pas être mis en relation avec cela ni avec une possible mise à la porte des habitants. Ainsi, des investisseurs privés achètent les droits pour les prochains 100 ou 200 ans, les Églises reçoivent de grosses sommes d'argent, mais laissent les inves-

tisseurs privés régler la situation avec les habitants. Dans le cas actuel, cela veut dire que les personnes concernées doivent vendre le logement qu'ils ont érigé sur le terrain loué pour un prix représentant 50 à 60 % de sa valeur sur le marché, ou conclure un autre contrat de bail pour une somme équivalente. S'ils ne font rien, leur bien immobilier se dépréciera et quand le contrat de bail emphytéotique prendra fin, dans dix-huit ans environ, il n'aura plus aucune valeur.

Moshe Idan, un développeur immobilier, qui est en liaison avec le parti ultra-orthodoxe, Schas, a acheté les droits sur un immeuble Rosch Rehavia, qui appartient au couvent catholique Ratisbonne, à un autre homme d'affaire, qui les avait acquis auprès de l'Église. Si l'on en croit les rumeurs, une somme de 1,2 millions de dollars a été payée pour l'immeuble comprenant 32 appartements. Il a suffi de vendre 3 appartements à 60 % de leur valeur pour obtenir cette somme ; le produit de la vente des 29 autres appartements sera donc un bénéfice net, qui va encore augmenter si les habitants ne font rien. Dans une interview à un journal, Idan a déclaré : « Nous sommes Juifs et ne mettrons personne à la porte », mais il a aussi qualifié « d'idiots » tous ceux qui n'ont pas entamé assez tôt des négociations avec les Églises et d'« encore plus idiots » ceux qui refusent maintenant de négocier avec lui.

Voilà un cas parmi ceux qui vont être d'actualité dans les années à venir. Des montants de plusieurs millions sont en jeu. Naturellement, des activistes et des avocats interviennent en faveur des habitants, qui pensaient, – ou dont les parents pensaient – dans les années trente que les cents années du bail emphytéotique étaient bien longues et l'année 2034 bien lointaine. AN■

ANTISEMITISME

LA FIN DES JUIFS DE FRANCE ?

La vague de terrorisme et l'attitude ouvertement antisémite qui déferlent sur la France poussent les Juifs de ce pays à faire leurs valises et à partir pour Israël. Le président de l'agence Jewish Agency, Scharansky, a déclaré à ce propos : « Les Juifs n'ont pas d'avenir en France. »



Trois jours après le terrible attentat qui a frappé Nice, un avion a atterri à l'aéroport Ben-Gourion, avec à son bord 200 nouveaux immigrants juifs de France. Ce vol avait été organisé par l'agence Jewish Agency of Israel plusieurs mois avant l'attentat. Mais même si la proximité dans le temps entre l'attentat et le vol est tout à fait fortuite, on peut lui attribuer une grande portée symbolique.

Depuis longtemps déjà, on voit arriver presque chaque jour en Israël des nouveaux immigrants juifs en provenance de France. Sur les deux dernières années, 15 000 Juifs français ont fait d'Israël leur nouvelle patrie. Ce ne sont pas seulement les attentats de plus en plus nombreux qui décident les Juifs à quitter la France. Et la situation économique désastreuse n'est pas non plus la raison principale qui les pousse à rentrer en Israël. La plupart des Juifs tournent le dos à la France en raison d'une vague d'attitudes ouvertement antisémites. Ils s'en vont car ils en ont assez d'être confrontés à un antisémitisme massif dans tous les domaines de la vie quotidienne – même si cela n'est pas médiatisé.

Récemment, un enseignant juif a une fois encore été agressé dans les rues de Marseille. L'attaque a eu lieu pour une seule raison : cet homme était juif. Il s'agit là d'un cas parmi d'autres, des attaques ont lieu dans toutes les régions du pays. Le Conseil Représentatif des Institutions juives de France (CRIF), l'association qui regroupe les associations juives du pays, a documenté en 2015 108 attaques graves sur des Juifs, reposant sur des motifs racistes et antisémites. Cela représente une augmentation de 30 %.

Ces données, ainsi que les statistiques, illustrent le sentiment de crainte qui règne parmi les Juifs vivant en France. A ce propos, le député juif Meyer Habiba a dit récemment : « Aujourd'hui, nous comprenons à quelles peurs ont été exposés les Juifs en Europe à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. Même les jeunes enfants juifs de France savent déjà qu'en public, il faut mieux ne pas dire que nous sommes juifs. »

Dans le contexte de ces statistiques et de ces développements en France, le président de l'agence Jewish Agency for Israel, Nathan Scharansky, a appelé les Juifs de France à immigrer

en Israël. Scharansky, en visite à Paris quelques jours seulement avant l'attentat sanglant de Nice, a déclaré à cette occasion : « L'immigration de musulmans en France et la combinaison avec une sorte de nouvel antisémitisme qui lui est lié signifient une seule chose : les Juifs n'ont plus d'avenir en France. » C'étaient des paroles provocantes qu'exprimait Scharansky, et pourtant, elles sont retombées sans que des protestations ne s'élèvent. Il est probable qu'en France, personne n'a la force de se confronter à ce dilemme.

La communauté juive de France compte environ un demi-million de personnes, et constitue ainsi la plus grande communauté juive d'Europe. Récemment, une enquête représentative menée à la demande du président français par l'institut IFOP a déterminé que pas moins de 200 000 Juifs français, majoritairement des jeunes, envisageaient de quitter leur pays à cause des mauvaises conditions de sécurité. Pourtant, la France veut qu'ils restent. Israël, de son côté, a grand intérêt à ce qu'ils viennent en Israël, pour deux raisons. Naturellement, le modèle sioniste et la position d'Israël en tant que patrie de tous les Juifs jouent un rôle. Mais au-delà de ces considérations, Israël a intérêt à ce que ces Juifs reviennent au pays, car ce sont des personnes « de bonne qualité » qui représentent donc un potentiel économique important pour le pays. L'économie israélienne connaît également une stagnation actuellement, et donc l'immigration de juifs de France, éduqués, et ayant des qualifications professionnelles, offrirait un grand potentiel. Environ la moitié des juifs qui ont immigré de la France vers Israël en 2014 étaient âgés de moins de 34 ans. Pas moins de 51 % avaient acquis dès 16 ans lors de leur parcours scolaire ou académique un bon niveau d'études. Parmi ces nouveaux immigrants, on trouvait des médecins, des ingénieurs, des experts en finance et des entrepreneurs.

Si personne ne se réveille en France et ne prend les mesures nécessaires, ce pays, qui peut se vanter d'avoir intégré de manière exemplaire sa population juive, va devoir supporter à court ou moyen terme la diminution de la communauté juive, ce qui conduirait la démocratie française à être appauvrie dans sa pluralité. **ML ■**

De nombreuses fêtes religieuses juives, qui appellent à se recueillir, ont lieu en automne. En Israël, elles sont aussi célébrées par les familles séculières. Nous allons d'abord parler de la fête du Nouvel An et des jours qui le suivent.



Les fêtes religieuses juives en automne

T En Israël, l'année scolaire commence le 1er septembre, mais à peine entamée, elle a été interrompue par l'arrivée des jours fériés. Normalement, le Nouvel An juif (Rosch Hashana), le jour des expiations (Yom Kippour) et la fête des Cabanes (Souccot) tombent fin septembre-début octobre. Cet automne, ils seront tous fêtés en octobre, car dans le calendrier lunaire de l'année juive (comme tous les trois ans), un mois bissextile repousse l'arrivée du cycle des jours fériés de l'année 5777

Comme le calendrier juif compte le jour du soir au soir, (« il y eut un soir, il y eu un matin, ce fut un jour », Genèse 1 : 5), Rosh Hashana (en français « la tête de l'année ») commence le soir du premier jour du mois juif de tishri, s'étend sur deux jours et marque le jour anniversaire de la création de l'Homme à travers la création d'Adam et d'Ève. Le soir, ce sont surtout les fidèles masculins qui se rendent à la synagogue, pendant que, dans les cuisines, on apporte la dernière touche au repas de fête. Les personnes très religieuses ont cependant achevé tous les préparatifs avant le début de la fête. Bien qu'en Israël, la plupart des Juifs soient séculiers et qu'une partie non-négligeable soit traditionnelle, toutes les familles célèbrent cette fête, même si les habitudes diffèrent. On trouve toujours sur les tables beaucoup de plats symboliques, même si la manière de les préparer varie selon les familles en fonction de leur origine. On consomme des têtes de poisson ou de mouton,

des tranches de pommes trempées dans le miel pour que l'année nouvelle soit douce, et un pain blanc tressé (Challa) qui symbolise la liaison du passé avec le futur, rappelle le cycle de l'année et dont les morceaux sont aussi trempés dans le miel. Les graines de grenade ne doivent pas non plus manquer, car en les mangeant on dit : « Que ce soit ta volonté que nos droits se multiplient comme les graines de grenade. » Les enfants des familles séculières organisent souvent des concours ludiques : qui arrivera à mettre en une minute le plus de graines dans sa bouche avec des baguettes ?

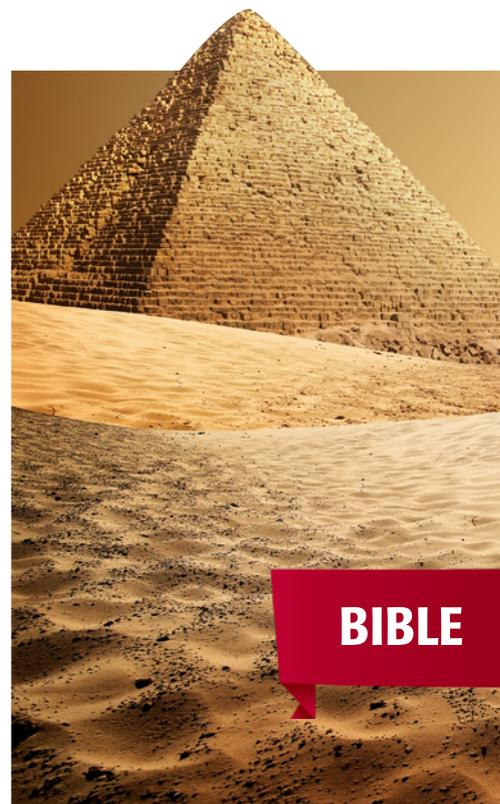
Le matin suivant est marqué par le culte, qui, selon les assemblées, dure entre deux et sept heures. Les synagogues sont richement décorées, le blanc, symbole de la pureté, étant la couleur dominante. C'est le jour de la profession de foi, pendant laquelle on loue Dieu et en l'honneur duquel retentit le chofar, la corne de bélier, pendant la prière du matin – sauf s'il s'agit d'un jour de sabbat. C'est une Mitza, un commandement religieux, dont l'exécution, deux séquences de trois sons fixées d'avance, accompagne deux formules de bénédiction. Dans la littérature rabbinique ancienne, on trouve plusieurs raisons pour faire retentir le chofar, par exemple le rappel de la révélation à la montagne du Sinaï (Exode 19 : 19), le message des prophètes (Ézéchiel 33 : 4 à 5), le rappel du Jour du jugement (Jom HaDin HaGadol, Sophonie 2 : 14 à 16) et le « rassemblement des

exilés » (Ésaïe 27 : 13). Mais le son du chofar devait aussi faire trembler les hommes de crainte (Amos 3 : 6). Enfin, c'est un appel à la repentance, au sujet duquel Moïse Ben Maïmon, un érudit juif, médecin, aussi appelé Maïmonide, a écrit entre le XI^e et le XII^e siècle dans son ouvrage *Hilchot Tshuwa* (chap. 3 : 4) : « Dormeurs, réveillez-vous de votre sommeil ... Sondez vos œuvres, revenez, et rappelez-vous de votre Créateur, vous qui avez oublié la vérité à cause des vanités de ce monde, vous qui ... avez péché, regardez dans la profondeur de vos âmes, réformez vos voies et vos actions. » Comme on essaie de commencer l'année avec une réputation sans tâche, beaucoup de Juifs croyants se rendent à un lac ou à un fleuve, prient la prière tashlikh : « Oui, tu vas jeter tous nos péchés au fond de la mer » (Mi 7 : 19) et symbolisent le fait de jeter les péchés dans la mer en jetant des pierres ou des morceaux de pain dans l'eau.

Rosh Hashana est une fête avec une atmosphère de crainte respectueuse et de silence méditatif, qui, dans l'Israël d'aujourd'hui, est accompagné en amont d'une commercialisation non négligeable. Comme les familles se rassemblent plusieurs fois en invitant des amis à des repas somptueux, les supermarchés connaissent les jours et les semaines précédentes un véritable remue-ménage. Les jours suivants, jusqu'à Yom Kippour, ne sont pas des temps joyeux et insouciant, car le Nouvel An introduit les dix jours remplis de crainte (Jamim Norai'im), qui rappellent le rôle de Dieu en tant que juge de l'univers. Ce sont des jours pendant lesquels la morale, l'examen de conscience et la spiritualité sont mis à l'honneur, et les pécheurs ont l'occasion de commencer la nouvelle année avec « une page blanche ». Selon la tradition juive, trois livres seront ouverts : un pour les méchants, un pour les justes et un pour les moyens. Les justes seront immédiatement inscrits dans le livre de vie et reçoivent le « sceau de la vie », tandis que les méchants seront inscrits pour mourir et recevront le « sceau de la mort ». Les moyens seront « laissé pour compte » jusqu'au prochain Yom Kippour et s'ils le méritent à ce moment-là, ils seront inscrits dans le livre de vie, sinon ils mourront. Ces livres seront ouverts, l'inscription sera faite, mais elle n'est pas définitive, car Dieu ne prend pas de décision précipitée, c'est du moins ce que rapporte la tradition orale juive.

Pendant cette période, qui est aussi appelée les jours de la repentance, beaucoup plus de Juifs prient la prière journalière et suivent les rites. Ceux-ci comprennent le jeûne de Guedalia qui suit la fête du Nouvel An. Guedalia était le gouverneur juif que les Babyloniens ont institué après la destruction du premier Temple. Le peuple l'accusa d'être responsable de son destin malheureux et le frappa à mort. Même s'il n'est pas certain que Guedalia soit vraiment mort le jour qui suit le Nouvel An, le message du jour de jeûne est clair : nous devons chercher la raison de notre malheur non chez les autres, mais en nous-même.

La période entre Rosh Hashana et Yom Kippour sont en Israël des jours accompagnés d'une atmosphère spéciale et de nombreuses coutumes. Les communautés ashkénazes et sépharades, c'est à dire le judaïsme d'influence européenne et d'influence orientale observent des rites différents, mais tous s'efforcent de mettre en pratique leurs bonnes intentions, se montrent généreux et prient avant que le jour se lève la Slichoth (prière de pardon), qui est divisée en différentes catégories selon les 13 attributs de la compassion de Dieu (Exode 34 : 6 à 7). A Jérusalem, des visites de la ville sont proposées tard le soir et au-delà de minuit, pour entendre dans les ruelles de la communauté profondément religieuse les appels à la prière et les chants qui retentissent de la synagogue. Une autre coutume, qui a connu des modifications modernes, est pratiquée pendant cette période : comme à Yom Kippour, on demande le pardon des péchés à Dieu mais pas aux autres, les parents, les amis et les connaissances se demandent mutuellement pardon en ce jour férié. Dans l'État d'Israël moderne, cela signifie recevoir d'innombrables SMS ou des messages sur Whats-App. **ML ■**



ISRAËL

un peuple unique

Septième
partie

ISRAËL EN ÉGYPTÉ

Par Thomas Lieth

Les Israélites vinrent donc en Égypte à cause de la famine et grâce à la position de Joseph au sein du royaume du pharaon.

« Israël [Jacob] parti donc avec tout ce qui lui appartenait. Arrivé à Beer-Shéba, il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac. Dieu parla à Israël dans une vision pendant la nuit. Il dit : « Jacob ! Jacob ! » Israël répondit : « me voici ! ». Dieu dit : « Je suis Dieu, le Dieu de ton père. N'aie pas peur de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi une grande nation. Je descendrai moi-même avec toi en Égypte et je t'en ferai moi-même remonter. Et c'est Joseph qui te fermera les yeux. »

Jacob quitta Beer-Schéba. Les fils d'Israël installèrent leur père Jacob avec leurs enfants et leurs femmes sur les chariots que le pharaon avait envoyé pour les transporter. Ils prirent aussi leurs troupeaux et leurs biens dont ils étaient devenus propriétaires dans le pays de Canaan. C'est ainsi que Jacob se rendit en Égypte avec toute sa famille. Il emmena avec lui en Égypte ses fils et ses petits-fils, ses filles et ses petites-filles, et toute sa famille » (Genèse 46 : 1 à 7).

Et quand Jacob (Israël) était étendu sur son lit de mort en Égypte, il dit à Joseph : « Regarde, je vais mourir ; mais Dieu sera avec vous et il vous fera retourner dans le pays de vos ancêtres » (Genèse 48 : 21). Dieu promettait ainsi déjà que le peuple d'Israël retournerait dans le « pays promis » de Canaan. Avant de mourir, Jacob bénit ses fils (Genèse 49). Il donna une bénédiction particulière à son fils Juda, de la descendance de qui devait venir le Messie, le roi et le sauveur du monde : « Juda, c'est toi que tes frères célèbreront. Ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage mon fils ! Il plie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera se lever ? Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses mains, jusqu'à ce que vienne le Shilo et que les peuples lui obéissent » (Genèse 49 : 8 à 10).

Ainsi, Joseph pouvait dire à ses frères à la fin : « Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux » (Genèse 50 : 20).

Souvenons-nous que les frères de Joseph voulaient le tuer. Mais Dieu a changé ces mauvaises intentions en bien. Et le seul qui avait l'air d'avoir réalisé cela était Joseph, qui a dû dire à ses frères :

« Maintenant, ne vous tourmentez pas et ne soyez pas fâché contre vous-mêmes de m'avoir vendu pour que je sois conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous. Voilà deux ans que la famine dure dans le pays, et pendant cinq ans encore il n'y aura ni labourage ni moisson. Dieu m'a envoyé ici avant vous pour vous permettre de subsister dans le pays et pour vous faire vivre en vous accordant une grande délivrance. Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, c'est Dieu. Il m'a établi père du pharaon, seigneur de toute sa maison et gouverneur de toute l'Égypte » (Genèse 45 : 5 à 8).

Quelle analogie avec Jésus, le Messie, qui allait venir plus tard de la lignée de Juda. De la même manière que les frères de Joseph avaient voulu du mal à celui-ci et que Dieu a changé cela en bien en faveur de tous, de même, les hommes avaient de mauvaises intentions envers Jésus, et certains en ont toujours ; ils obtinrent sa condamnation à la crucifixion dans le but de le tuer, comme on voulait tuer Joseph. Mais Dieu a changé tout ceci en bien, en ce que ce même Jésus offre la vie éternelle aux hommes. Joseph a sauvé la vie de sa famille et Jésus-Christ propose la vie éternelle à tous les hommes. Quel Dieu !

Même après la mort de Jacob, que Dieu avait nommé Israël, et celle de Joseph et de ses frères, l'histoire de Dieu et de son peuple continue. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks



Nouveauté!

La gloire du ciel

La vérité sur le ciel,
les anges, la vie éternelle



Ce que la Bible dit du ciel, des anges, de la vie éternelle. La Parole de Dieu évoque souvent le ciel; sa beauté, sa perfection, son harmonie sont pour nous un sujet d'espérance. Pourtant, malgré cette abondance de descriptions, nos connaissances sont bien vagues et superficielles. A la vérité biblique se mêle parfois la pure fiction. Comment pouvons-nous parvenir à la vérité, et rien que la vérité sur ce sujet? Où pouvons-nous apprendre à quoi ressemble le ciel? La Parole de Dieu doit demeurer notre source. C'est d'elle que John MacArthur tire ses observations. D'innombrables volumes ont été écrits sur le ciel, mais rarement avec autant de profondeur et de fondement biblique. John MacArthur éveille en nous l'espérance de ce qui nous attend... AU CIEL!

Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90

>>> commandez ici: adm@mnr.ch



Superbes photos – qualité au top Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm

N° de commande 341117

CHF 29.00, EUR 24.00

**Commandez
ici:
adm@mnr.ch**

